

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Je commence par le nom de الله Allah -Dieu-,

Ar-Rahman -Celui Qui accorde Sa miséricorde à toutes les créatures dans le bas monde mais aux seuls croyants dans l'au-delà-,

Ar-Rahim -Celui Qui accorde beaucoup de miséricordes aux croyants-

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

Louanges à Dieu le Seigneur des mondes,

وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ رَسُولِ اللَّهِ

Que l'honneur et l'élévation en degrés, ainsi que la préservation de sa communauté de ce qu'il craint pour elle soient accordés à notre maître محمد Mouhammad

le Messager de Dieu.

Khoutbah n° 1185

Le vendredi 10 juin 2022, le 10 *dhou l-qa^dah* 1443 de l'Hégire.

Les versets explicites –mouhkamat– et les versets non explicites –moutachabihat–

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله

*Al-hamdou lil-Lahi¹ was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ;
ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou t-taqou l-Lah.*

Louanges à Dieu Qui a fait descendre le *قُرْآن* *Qur'an* en tant que guidée et miséricorde, dans lequel figure des versets –*ayah*– non explicites et d'autres qui sont explicites. Il a éclairé par le *قُرْآن* *Qur'an* les compréhensions d'un groupe de gens et Il a fait que les cœurs d'un autre groupe soient cadennassés. Celui que Dieu guide, c'est par Sa grâce qu'Il lui donne la force de Lui obéir, et celui que Dieu égare, ce n'est pas une injustice de sa part de lui donner la force de Lui désobéir. Dieu est exempt de toute imperfection, Il est exempt de l'injustice. Ce qu'Il veut, Il le réalise. Et j'invoque Dieu pour que davantage d'honneur et d'élévation en degré et l'apaisement quant au sort de sa communauté, soient accordés à notre maître *مُحَمَّد* *Mouhammad*, l'Imam des pieux vertueux, ainsi qu'à sa famille excellente et à ceux qui l'ont suivi sur la foi. Je témoigne qu'il n'est de dieu que Dieu Celui Qui seul mérite d'être adoré, et je témoigne que notre maître *مُحَمَّد* *Mouhammad* est Son esclave et Son messager, que les élévations en honneur et en degré de mon Seigneur lui soient accordées ainsi qu'à tout messager qu'Il ait jamais envoyé.

1 Il s'agit des piliers selon *Ach-Chafi'iy* pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français. Les piliers devraient être dits en arabe.

Esclaves de Dieu, je vous recommande ainsi qu'à moi-même de faire preuve de piété à l'égard de Dieu العلي العظيم *Al-^Aliyy Al-^Adhim*, Lui Qui dit dans Son Livre honoré, dans la sourate *آل عمران* *Ali ^Imran* :

﴿ هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَبَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّسُخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَأَمَّنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٧﴾ ﴾

(*houwa l-ladhi 'anzala ^alayka l-kitaba minhou 'ayatoun mouhkamatoun hounna 'oummou l-kitabi wa 'oukharou moutachabihatoun fa'amma l-ladhina fi qouloubihim zayghoun fayattabi^ouna ma tachabaha minhou btigha'a l-fitnati wabtigha'a tawilihi wama ya^lamou tawilahou 'il-la l-Lahou warraqikhouna fi l-^ilmi yaqoulouna 'amanna bihi koulloun min ^indi Rabbina wama yadh-dhakarou 'il-la 'oulou l-'albab*) [3/7] ce qui signifie : « **C'est Lui Qui a fait descendre sur toi le Livre dans lequel il y a des versets explicites –mouhkamat– qui sont la référence du Livre et d'autres versets non explicites –moutachabihat–. Ceux qui ont un égarement dans le cœur suivent ce qui n'est pas explicite en vue de semer la discorde et pour l'interpréter de la mauvaise manière. N'en sait l'interprétation que Dieu et ceux qui sont versés dans la science. Ils disent : "Tout est de la part de notre Seigneur !" Seuls ceux qui sont dotés de raison sont exhortés par cela.** »

Mes frères de foi, notre Seigneur nous a indiqué que dans le *قُرْآن* *Qour'an*, il y a des versets explicites et des versets non explicites. Les versets explicites, ce sont ceux dont le sens visé est clair et qui n'admettent qu'une seule interprétation du point de vue de la langue. C'est-à-dire qu'ils n'admettent qu'une seule signification, comme la parole de Dieu dans la sourate *الإخلاص* *Al- 'Ikhlās* :

﴿ وَلَمْ يَكُن لَّهُ كُفُوًا أَحَدٌ ﴾

(*walam yakoun lahō koufouwan 'ahad*) [112/4] qui signifie : « **Et il n'a aucun équivalent.** » Et Sa Parole تعالى, dans la sourate *الشورى* *Ach-Choura* :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴾

[42/11] (*layça kamithlihi chay'*) qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Dieu a appelé les versets explicites –mouhkamat– « *'oummou l-kitab* », c'est-à-dire la référence. Autrement dit, ils sont la base à laquelle on ramène les versets non explicites –moutachabihat. La plupart des versets du *قُرْآن* *Qour'an* sont explicites –mouhkamah.

Concernant les versets non explicites –moutachabihat–, ce sont ceux dont le sens visé n'a pas été clairement indiqué et qui, du point de vue de la langue arabe, admettent plusieurs possibilités d'interprétation, c'est-à-dire plusieurs sens. Pour connaître le sens qui est visé, on a besoin d'une étude faite par les gens qualifiés, qui ont la bonne compréhension, la connaissance des textes révélés et de leur signification, ainsi que la connaissance de la langue arabe, de sorte que les différents sens ne leur échappent pas. En effet, ce n'est pas toute personne capable de réciter le

قُرْآن *Qur'an* qui a la capacité de l'expliquer. À titre d'exemple, il y a la parole de Dieu, dans la sourate *Taha* طه :

﴿ الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٢٠﴾ ﴾

[20/5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*)

Dans la langue arabe, le mot '*istawa* admet quinze sens. On a donc besoin d'une étude faite par des savants, afin de connaître le sens visé dans ce verset.

Chers frères de foi, les gens de *Ahlou s-sounnah* ont suivi deux voies pour interpréter les versets non explicites –*moutachabihah*–. Les deux voies sont valables. La première est celle qui est suivie par la majeure partie des *Salaf* –les *Salaf* étant les gens des trois premiers siècles de l'Hégire–. En effet, ils ont interprété ce qui n'est pas explicite globalement en ramenant ces versets non explicites aux versets explicites –*mouhkamah*–, et ce, en croyant en ces versets et en croyant qu'ils ont une signification qui convient à l'éminence de Dieu, sans en préciser le sens. Ils ne les ont pas expliqués pour autant selon le sens apparent, c'est-à-dire le sens qui vient en premier à l'esprit dans un autre contexte. Ainsi lorsqu'ils entendent la parole de Dieu :

﴿ الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٢٠﴾ ﴾

[20/5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), ils la ramènent aux versets explicites, comme Sa parole تعالى :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿٤٢﴾ ﴾

[42/11] (*layça kamithlihī chay'*) qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui** » et ils savent bien que le sens apparent de la parole de Dieu تعالى :

﴿ الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٢٠﴾ ﴾

[20/5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*), c'est-à-dire le sens qui vient communément à l'esprit [en dehors de ce contexte], « l'installation » ou « la position assise », n'est pas le sens visé par ce verset, car il s'agit de caractéristiques des créatures. Ce sens est donc contraire aux versets explicites –*mouhkamah*– tels que :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿٤٢﴾ ﴾

[42/11] (*layça kamithlihī chay'*) ce qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Les *Salaf* ont donc interprété ce verset en faisant une interprétation globale. Ils ont dit que Son *istiwa'* est un *istiwa'* qui convient à Son Être, c'est-à-dire qu'il ne s'agit ni d'une position assise, ni d'une installation, ni d'un établissement, et que c'est un *istiwa'* qui n'a de ressemblance avec aucune des caractéristiques des créatures. Ceci est à l'exemple de ce que l'Imam *Ach-Chafi'iy*, que Dieu l'agrée, a dit :

ءَامَنْتُ بِمَا جَاءَ عَنِ اللَّهِ عَلَىٰ مُرَادِ اللَّهِ وَبِمَا جَاءَ عَنِ رَسُولِ اللَّهِ عَلَىٰ مُرَادِ رَسُولِ اللَّهِ

« **J'ai cru fermement en ce qui est parvenu de la part de Dieu selon le sens voulu par Dieu et j'ai cru fermement en ce qui nous est parvenu du Messager de Dieu selon le sens visé par le**

Messenger de Dieu. » Il a voulu dire, que Dieu l’agrée : en excluant les significations corporelles auxquelles les illusions et les pensées pourraient conduire, car elles ne sont pas possibles au sujet de Dieu.

La seconde voie, c’est la voie des savants du *Khalaf* –les savants du *Khalaf* étant les savants musulmans qui sont venus après les trois premiers siècles de l’Hégire–. Ils interprètent d’une façon détaillée en désignant des sens qui lui sont possibles et valables selon la langue arabe. Eux non plus ne les expliquent pas selon leurs sens apparents, agissant ainsi conformément aux gens du *Salaf*.

Par conséquent, les gens du *Salaf* –les prédécesseurs– et ceux du *Khalaf* –les successeurs– sont en accord sur le fait de ne pas donner à ces versets leur sens apparent.

Au sujet du verset :

﴿ الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ﴿٥﴾ ﴾

[20/5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*) que nous avons donné à titre d’exemple de verset non explicite, la plupart des *Salaf* ont dit : (*’istawa bila kayf*) « *’istawa sans comment* » c’est-à-dire qu’il s’agit d’un *’istawa* qui convient à l’éminence de Dieu et non pas dans un sens qui ferait partie des caractéristiques des créatures. C’est-à-dire pas dans le sens de la position assise... ou de l’installation... ou de l’élévation par l’endroit.

Les gens qui ont suivi la seconde voie quant à eux, ils ont dit : « *’istawa c’est-à-dire : Il domine par Sa puissance, Il préserve et Il maintient en existence* » du fait que *qahara* –Il domine par Sa puissance – fait partie des sens de l’*’istawa* dans la langue arabe, et du fait que ce sens est conforme au verset explicite :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ﴿٤٤﴾ ﴾

[42/11] (*layça kamithlihî chay’*) et à Sa Parole تعالى, dans la sourate الأنعام *Al-’An^am* :

﴿ وَهُوَ الْقَاهِرُ فَوْقَ عِبَادِهِ ﴿١٨﴾ ﴾

[6/61] (*wahouwa l-Qahirou fawqa ^ibadih*) qui signifie : « **Et Il est Celui Qui domine Ses esclaves par Sa toute-puissance.** »

Certains égarés prétendent que l’interprétation par un autre sens que le sens apparent –le *ta’wil*– serait interdit et que les *Salaf* n’auraient jamais fait de *ta’wil*. Mais ce sont-là des paroles infondées et réfutées. Comment serait-ce le cas, alors qu’il est parvenu avec une forte chaîne de transmission, au sujet du Maître des gens صلى الله عليه وسلم, que *Ibnou ^Abbas* lui avait amené l’eau pour son *woudou*’ et le Prophète صلى الله عليه وسلم avait dit :

((من فعل هذا ؟))

(*man fa^ala hadha*) ce qui signifie : « **Qui a fait cela ?** » *Ibnou ^Abbas* avait répondu : « *Moi, ô Messenger de Dieu.* » Le Messenger de Dieu صلى الله عليه وسلم avait alors invoqué en sa faveur :

((اللَّهُمَّ فَفِّهْهُ فِي الدِّينِ وَعَلِّمَهُ التَّأْوِيلَ))

(*Allahoumma fagqih-hou fi d-dini wa'allimhou t-ta'wil*) ce qui signifie : « **Ô Dieu accorde-lui la science de la religion et enseigne-lui l'interprétation.** »

Si le *ta'wil* avait été interdit, cette invocation de la part du Prophète aurait été une invocation contre *Ibnou ^Abbas* et non pas en sa faveur !

Plus encore, interdire le *ta'wil* mène à prétendre qu'il y aurait des contradictions au sein même du *قُرْآن Qour'an*. Si quelqu'un retient le sens apparent du verset, dans la sourate الحديد *Al-Hadid* :

﴿ وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ ۚ ﴾

[57/4] (*wahouwa ma^akoum 'aynama kountoum*), et croit donc que Dieu serait avec tout un chacun par Son Être ou qu'Il prendrait place dans tous les endroits², et retient aussi le sens apparent du verset :

﴿ الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى ۚ ﴾

[20/5] (*Ar-Rahmanou ^ala l-^archi stawa*) et croit que Dieu serait assis sur le Trône, cela entraîne une contradiction, car cela signifierait que Dieu est à la fois dans la direction du haut au-dessus du Trône et avec tout un chacun par Lui-même, dans toutes les directions, dont la direction du bas, vers la terre. Cela entraîne donc qu'il y aurait des contradictions, or il n'est pas possible qu'il y ait des contradictions dans le *قُرْآن Qour'an*. Dieu dit, dans la sourate النساء *An-Niqa'* :

﴿ أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا ۚ ﴾

(*'afala yatadabarouna l-qour'ana walaw kana min ^indi ghayri l-Lahi lawajadou fihi khtilafan kathira*) [4/82] ce qui signifie : « **Ne méditent-ils pas au sujet du *قُرْآن Qour'an* ? S'il était parvenu de la part de quelqu'un d'autre que Dieu, ils auraient inmanquablement relevé beaucoup de divergences et de contradictions.** »

Cependant, si quelqu'un ramenait ces deux versets au verset :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ۚ ﴾

[42/11] (*layca kamithlihi chay'*) en interprétant l'*istiwa'* par la domination ou bien en disant que l'*istiwa'* a un sens qui convient à Dieu, tout en excluant au sujet de Dieu l'endroit, la position assise et l'installation sur le Trône, et s'il interprétait la Parole de Dieu :

﴿ وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ ۚ ﴾

[57/4] (*wahouwa ma^akoum 'aynama kountoum*) par la science, c'est-à-dire qu'Il sait toute chose à votre sujet, ce serait une cause de sauvegarde, car cela est conforme au verset :

﴿ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ ۚ ﴾

² Ce verset signifie : « **Il sait toute chose vous concernant, où que vous soyez.** »

[42/11] (*layça kamithlihī chay'*) qui signifie : « **Absolument rien n'est pareil à Lui.** »

Par ailleurs, que dirait celui qui interdit de faire l'interprétation par un autre sens que le sens apparent –le *ta'wil*– de la parole de Dieu تعالى citant que notre maître 'Ibrahīm عليه السلام a dit :

﴿إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيِّدِينَ﴾

[37/99] (*'innī dhahiboun 'ilā Rabbī sayahdīn*). إبراهيم 'Ibrahīm عليه السلام partait vers la Palestine. Est-ce que, selon sa prétention, il ira dire que Dieu habite en Palestine ? Ou bien ira-t-il faire une interprétation –un *ta'wil*– pour concilier le sens de ce verset avec le verset explicite :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ﴾

(*layça kamithlihī chay'*) et tant d'autres versets explicites ?! En sachant que ce qu'a visé notre maître إبراهيم 'Ibrahīm عليه السلام par sa parole, c'est : « **Je vais là où mon Seigneur m'a ordonné d'aller !** »

Mon frère musulman, si tu entends ou lis un verset dans le *Qour'an* dont le sens apparent [hors contexte] est contraire à celui des versets explicites, ne te précipites pas si tu n'as jamais entendu son explication de la part de ceux qui sont qualifiés pour la donner. Dis-toi plutôt : « *Elle a forcément un sens qui est digne de Dieu !* » et réfère-toi aux versets explicites. Ne retiens absolument pas le sens apparent, c'est-à-dire le sens qui te vient à l'esprit et qui conduirait à penser que Dieu aurait des similitudes avec les choses qu'Il a créées. Que Dieu agrée le Maître *Ahmad Ar-Rifa'iyy Al-Kabir* qui a dit :

صُونُوا عَقَائِدَكُمْ مِنَ التَّمَسُّكِ بِظَاهِرِ مَا تَشَابَهَ مِنَ الْقُرْآنِ وَالسُّنَّةِ فَإِنَّ ذَلِكَ مِنْ أُصُولِ الْكُفْرِ
(*sounou ^aqa'idakoum mina t-tamassouki bidhahiri ma tachabaha mina l-Qour'ani was-Sounnati fa'inna dhalika min 'ousouli l-koufir*) ce qui signifie : « *Préservez vos croyances de l'attachement au sens apparent de ce qui est non explicite dans le Qour'an et la Sounnah, car ceci est une des sources de mécréance.* »

Ayant tenu mes propos, je demande que Dieu me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

Second Discours³ :

الحمد لله والصلاة والسلام على سيدنا محمد رسول الله يا أيها الذين آمنوا اتقوا الله اللهم اغفر للمؤمنين والمؤمنات
Al-hamdou lil-Lahi was-salatou was-salamou ^ala sayyidina Mouhammadin raçouli l-Lah ; ya 'ayyouha l-ladhina 'amanou ttaqou l-Lah.

Allahoumma ghfir lil-mou'minina wal-mou'minat.

3 Il s'agit des piliers des discours selon *Ach-Chafi'iyy*. Pour ceux qui seraient amenés à donner le discours entièrement en français, les piliers devraient être dits en arabe.